

Dossier de Presse

Chapelle Saint-Thomas

Mai 2015



Chapelle
Saint-Thomas
d'Aizier

En actionnant la crécelle,
comme un lépreux au Moyen Âge,
signalez votre arrivée.



Sommaire

1. LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

2. L'HISTOIRE DU SITE

3. LE PROJET DE VALORISATION DU SITE

- La naissance du projet
- Le principe d'interprétation
- La conception
- L'aménagement du site
- Le concept « Mourir de son vivant »

4. INTERVIEWS DES PARTICIPANTS AU PROJET

5. QUE FAIRE AUTOUR DU SITE ?

6. LES PARTENAIRES

7. PHOTOTÈQUE



Chapelle
Saint-Thomas
d'Aizier



1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE



La Chapelle Saint-Thomas, seule léproserie médiévale fouillée intégralement en France, accueille les visiteurs pour une visite unique hors des sentiers battus.

C'est dans le nord du département de l'Eure, dans les bois surplombant la Seine que se trouve le site de la Chapelle Saint-Thomas. Près du joli village d'Aizier, le lieu propose de découvrir les vestiges romantiques d'une chapelle romane du XII^{ème} siècle.



Un chantier archéologique de grande ampleur

Le site de la Chapelle Saint-Thomas, c'est tout d'abord un lieu humble et chargé d'histoire situé dans un cadre bucolique : dans la forêt, au bord d'une route encaissée, au cœur de ces chemins creux dont recèle le bocage normand. Mais c'est aussi, une longue et belle histoire qui a commencé en 1997 quand Luc Bonnin, propriétaire du lieu décide de restaurer ce qui était visible à ce moment là, c'est à dire le sommet de quelques murs et surtout le pignon du chœur qui a résisté au temps. 13 années de fouilles archéologiques ont permis de révéler au fur et à mesure l'histoire du site et la vie de ses habitants.

Une visite historique hors du commun

Afin de mettre en valeur le site de la chapelle Saint-Thomas, il a été décidé de s'inspirer du principe d'interprétation (défini pour la première fois en 1957 par l'américain Freeman Tilden pour le Service des Parcs Nationaux des Etats-Unis). C'est à dire qu'il s'agit de provoquer la curiosité et l'intérêt des visiteurs en les invitant à la découverte et aux secrets du lieu. Plus qu'une simple balade, c'est une vraie expérience à part entière, qui est faite pour ressentir. Et c'est là tout le sens de l'interprétation, être interprète du site, permettre au visiteur d'adopter les différentes postures de découverte, lui permettre d'écouter le silence du lieu, pour être réceptif à son âme, à l'esprit des lieux. à la fois ludique et émotionnel, le parcours d'interprétation, d'une durée de 45 minutes, fait prendre conscience de ce que pouvait être la vie d'un lépreux au Moyen Âge, en tournant les crécelles ou en faisant tourner les crécelles ou en faisant sonner la cloche du « Grand Départ ».



Un lieu unique et fascinant

En Normandie, on estime à 300 le nombre de léproseries en usage au Moyen Âge. Malheureusement, la plupart de ces léproseries médiévales ont disparu, tombées en ruines, ou ont réutilisées pour d'autres usages. La chapelle Saint-Thomas est un lieu chargé d'émotion et de recueillement qui reste enraciné dans la mémoire collective locale. De ce fait, malgré son abandon au XVII^{ème} siècle, le site reste aujourd'hui très vivant.



À mi-chemin entre Rouen et le Havre, la chapelle Saint-Thomas est située à 800 mètres du cœur du village d'Aizier (Eure), à 5 km de l'autoroute A13 (sortie n°26 Bourneville). Accès libre toute l'année. Visite guidée pour les groupes sur réservation. Sentier de découverte. Site accessible aux personnes à mobilité réduite.



Contacts presse - AGENCE AKSON

Constance Tatin : ct@akson.fr // 05 47 79 81 11

Bérengère Creton : bc@akson.fr // 06 62 62 93 49



2. L'HISTOIRE DU SITE

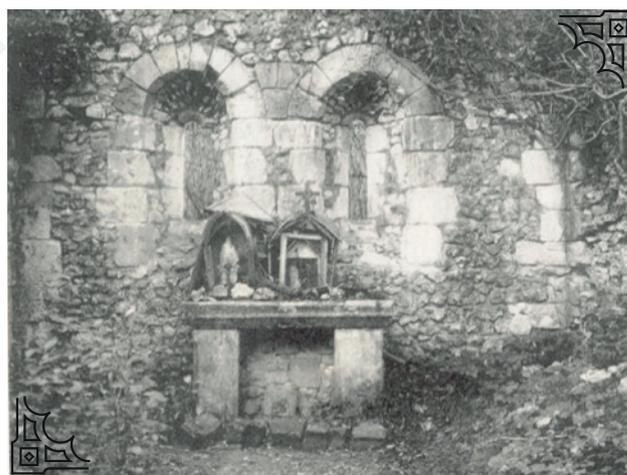


La chapelle Saint-Thomas, derniers vestiges visibles d'une léproserie médiévale, se trouve sur le territoire de la commune d'Aizier, sur la rive sud de la Seine, entre les ponts de Tancarville et de Brotonne, à quelques kilomètres de l'autoroute de Normandie.

C'est à la fin du XIIe siècle

dans le nord du département de l'Eure, que la léproserie d'Aizier a été édifée par les moines de l'abbaye de Fécamp afin d'y accueillir les lépreux. Lieu unique en Europe, elle restera en service jusqu'au XVI^{ème} siècle avant d'être utilisée comme prieuré à partir du XVI^{ème} siècle. En raison de son mauvais état général, elle est abandonnée au début du XVII^{ème} siècle mais reste néanmoins un lieu de dévotion et de pèlerinage très important grâce à la Chapelle et à la mare voisine, vestiges encore présents aujourd'hui. Lorsque la forêt où elle est située est rachetée en 1960, seul le pignon du chevet est encore visible.

Le site émerge de la terre en 1981, suite à des travaux de terrassement et de déboisement qui seront suivis quelques années plus tard, en 1984, d'une première série de fouilles archéologiques. En 1993, le site est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, puis en 1998 sont reprises les fouilles archéologiques menées par le GAVS (Groupe Archéologique du Val de Seine), en partenariat avec le CNRS de



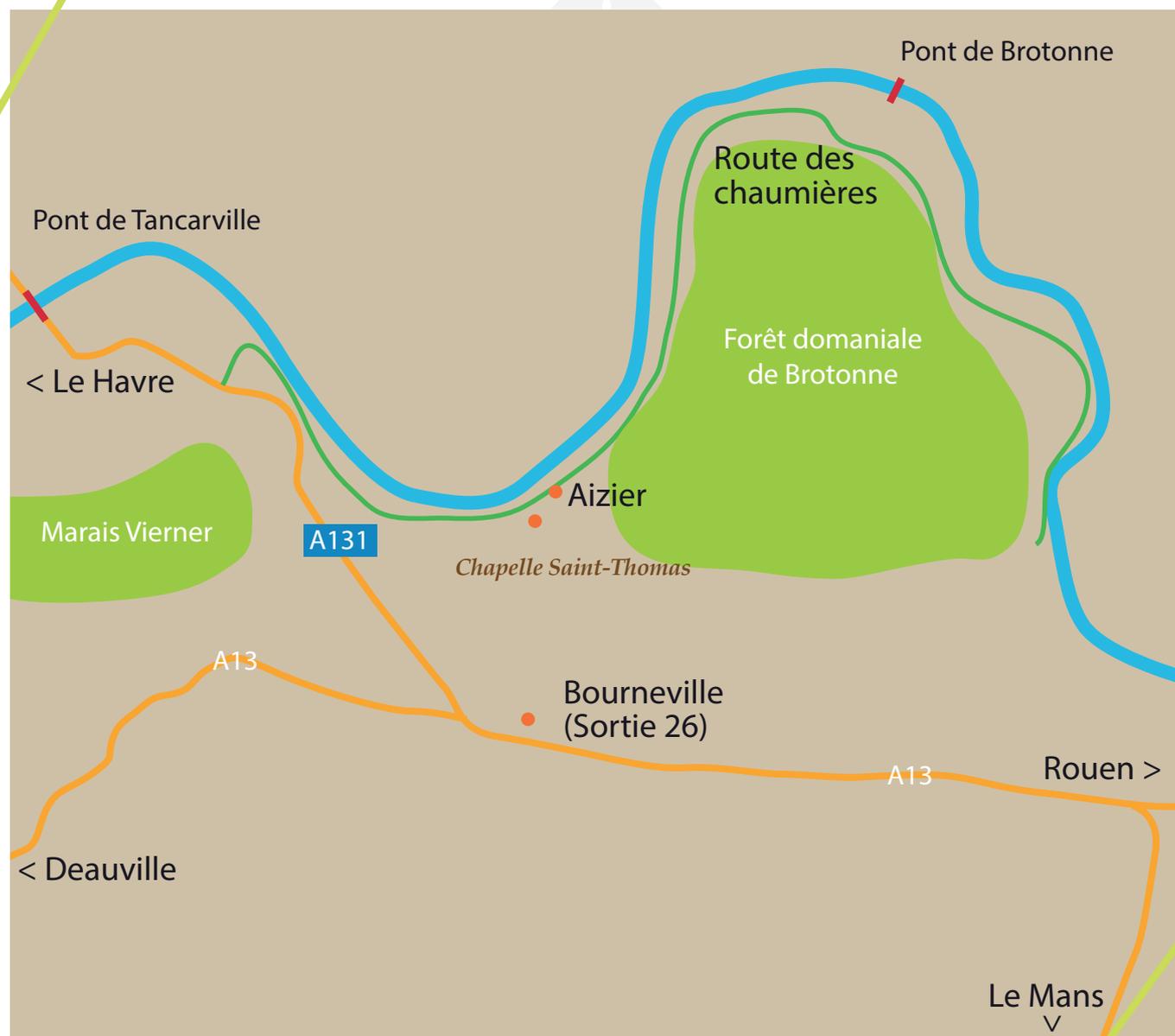
l'université de Caen. Ces dernières motiveront le démarrage de plusieurs fouilles réalisées bénévolement durant les étés de 1998 à 2010. Au total, ce sont 13 campagnes de fouille qui auront lieu et qui auront conduit à l'étude intégrale du site : situation, organisation du lieu, bâtiments de la léproserie, cimetière et circulation.



La léproserie Saint-Thomas d'Aizier dispose de vestiges rares et uniques d'un grand intérêt, étant l'une des seules à être fouillée intégralement en France et en Europe, alors que l'on comptait 300 sites de ce type en usage au Moyen Age en Normandie et près de 19 000 en Europe.



Malgré son abandon au XVII^{ème} siècle, le site reste aujourd'hui chargé d'émotion et fait l'objet de lieu de recueillement. Il demeure enraciné dans la mémoire collective locale.





3. LE PROJET DE VALORISATION DU SITE

La naissance du projet

Le site de la Chapelle Saint-Thomas, c'est une longue et belle histoire qui a commencé en 1997. Une fois les fouilles terminées, il a fallu penser à la valorisation du site. Plusieurs pistes ont donc été explorées avant de retenir le projet d'« une promenade expliquée ». Les vestiges ont été découverts, stabilisés et valorisés. Un cheminement a été matérialisé avec des dispositifs d'interprétation qui permettent aux visiteurs de comprendre l'histoire du site, lequel reste en accès libre.



Le principe d'interprétation

Afin de mettre en valeur le site de la chapelle Saint-Thomas, il a été décidé de s'inspirer du principe d'interprétation. L'interprétation fut définie pour la première fois en 1957 par Freeman Tilden pour le Service des Parcs Nationaux des États-Unis. Comme un interprète traduisant une langue

étrangère, l'interprétation permet de donner du sens aux différents éléments observés par un visiteur sans entrer dans des explications ou une démarche scientifique.



L'INTERPRÉTATION SE BASE SUR LES QUATRE PRINCIPES SUIVANTS :

- Provoquer la curiosité et l'intérêt des visiteurs pour des arguments ou des thèmes qui ne leurs sont pas familiers.
- Révéler la signification d'un site ou d'un objet de façon qu'il puisse être compris et apprécié.
- Créer un lien entre un site, des objets et les connaissances des visiteurs, leur expérience, leurs valeurs et leurs antécédents.
- Aider les personnes à avoir une expérience satisfaisante.

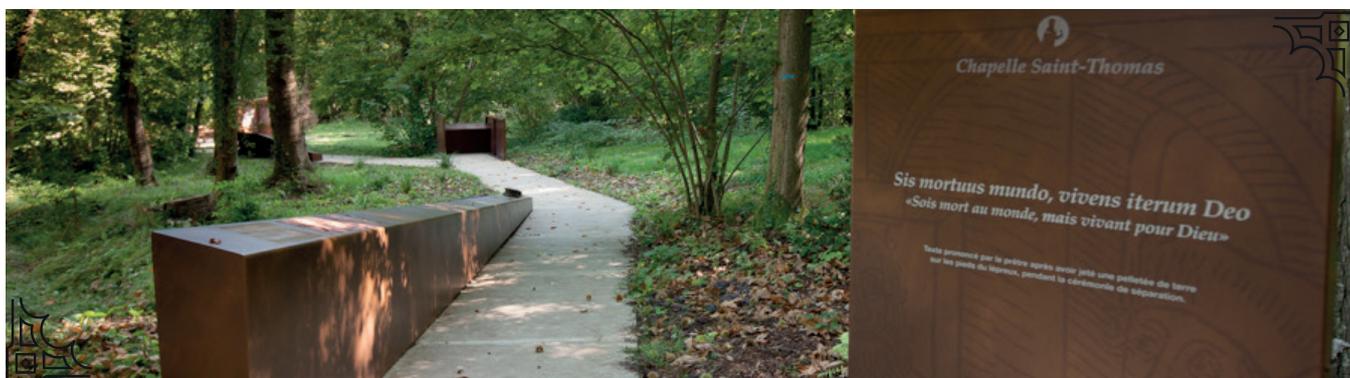
Grâce à l'interprétation, une visite n'est plus simplement l'acquisition d'informations non liées entre elles ou la contemplation d'un beau panorama. Il s'agit plutôt de révéler la signification d'un site à des visiteurs non experts.

Un véritable cheminement initiatique

Au delà d'apprendre ce qu'est une léproserie, la Chapelle Saint-Thomas offre au visiteur une expérience de visite unique, leur proposant de ressentir, et de mettre leurs pas dans ceux des lépreux. Et afin de vivre pleinement cette immersion, des aménagements ont été prévus :

- Le parcours est ponctué par 8 défends qui s'imposaient aux lépreux, matérialisées par des dalles en métal gravées qui se dressent verticalement.
- En plusieurs endroits, le visiteur peut actionner une crécelle, marquant par le son le lieu. Comme un lépreux, le visiteur signale son arrivée.
- Après une première séquence de mise en condition, il est accueilli sous un portique évoquant l'entrée dans une église, avec possibilité d'actionner une cloche.
- Le visiteur est invité à vivre symboliquement la situation du grand départ, la cérémonie d'entrée en léproserie par laquelle une pelletée de terre était jetée sur les pieds ou sur la tête du lépreux, exprimant l'idée de « mourir de son vivant », comme le rappelle une citation à cet endroit « *Sis mortuus mundo, vivens iterum Deo, Sois mort au monde, mais vivant pour Dieu* ».
- Les visiteurs s'engagent ensuite sur un parcours au cours duquel ils vont adopter différentes postures, à ressentir des émotions. Par exemple, à mettre leurs mains dans des moulanges sur les stigmates ou à s'agenouiller sur des prie-Dieu face à la chapelle où ils seront interpellés par une citation « si tu ne peux sauver ton corps, sauve ton âme... ». Jusqu'à finalement parvenir au belvédère pour vivre physiquement la phrase « Dieu pour seul confident ».

En marge de ce parcours initiatique, se trouvent des espaces d'informations plus denses, exprimé par des totems, lieu de communication sur l'histoire du site, les fouilles archéologiques, les découvertes etc.



La conception

Durant plusieurs années le projet final a été étudié et c'est en 2012 qu'une équipe de maîtrise d'œuvre pluridisciplinaire a été sélectionnée, composée d' :

- un architecte spécialisé dans la restauration des monuments historiques : Pierre Marchand
- une paysagiste habituée à travailler sur des sites patrimoniaux : Agathe Turmel
- un designer / graphiste : Studio Minibus
- un scénariste spécialisé en interprétation : CPIE Touraine Val de Loire



Le travail de conception a réuni autour de la commune, maître d'ouvrage et les différents partenaires du projet : la communauté de communes, le département, la région, le pays Risle Estuaire, le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande, la DRAC Haute Normandie, la Conservation Régionale des Monuments Historiques, l'architecte des Bâtiments de France, le Service Régional de l'Archéologie etc.



LE BUT ÉTANT DE RÉPONDRE À 3 OBJECTIFS ESSENTIELS QUI SONT LES SUIVANTS :

- À une échelle territoriale large : Contribuer à renforcer l'attractivité du Nord Est du Pays Risle Estuaire comme pôle touristique du département.
- À l'échelle de la communauté de communes : Diversifier les lieux de visite et d'attractivité culturelle et touristique pour retenir les visiteurs du canton et allonger la durée de leur séjour antécédents.
- À l'échelle du site :
 - Remettre en état le site pour lui redonner son charme passé (avant les fouilles),
 - Stabiliser les vestiges qui peuvent l'être
 - Le rendre accessible à tous (volonté réaffirmée d'obtenir 3 des 4 cibles du label tourisme et handicap).
 - Apporter à tous l'histoire du site et les conclusions des recherches qui ont été menées.



L'ensemble de la réflexion a été accompagné depuis 1998 bénévolement par l'Agence Scarabée, spécialisée dans la mise en valeur des sites patrimoniaux et la création de lieux de visite, dont le directeur, Luc Bonnin, est le propriétaire du site et également conseiller municipal (www.agence-scarabee.com).

Il a été alloué aux travaux un budget de 400 000€ HT, soit un coût toutes dépenses confondues de 530 000€ HT, réparti de la façon suivante :

- 40% conseil général de l'Eure
- 40% région Haute Normandie
- 10% communauté de communes de Quillebeuf
- 10% mairie d'Aizier

Le concept : « Mourir de son vivant »

« Mourir de son vivant » : Après avoir analysé les différents axes en lien avec la léproserie, une thématique centrale s'est dessinée d'évidence : « mourir de son vivant ». Ce concept a pour but de mettre le visiteur dans la situation d'un lépreux afin de lui révéler ce qu'il se cache derrière la maladie et les vestiges de la léproserie.



Faites un nœud... Faites un vœu !

La Chapelle Saint-Thomas est un lieu qui parvient à rester vivant, notamment par la coutume des branches d'arbres nouées. Cette tradition, très ancienne et probablement antérieure à la fondation de la léproserie, consiste à nouer une branche d'arbre à proximité de la chapelle. Si le

nœud tient et que la branche repousse au-delà, le vœu est exaucé. Cette tradition est aujourd'hui toujours vivace : les branches sont très souvent nouées par les amoureux qui formulent le vœu de voir perdurer leur flamme.



4. INTERVIEWS DES PARTICIPANTS AU PROJET

Hervé MORIN, Député-Maire d'Épaignes

« Le site de la Chapelle Saint-Thomas d'Aizier est un lieu chargé d'émotion et de recueillement. Il fait partie du patrimoine et de la mémoire collective du nord de notre département. Grâce au travail de fouilles archéologiques mené grâce à l'Association Sauvegarde et Renouveau du Prieuré Saint-Thomas depuis de nombreuses années, les bâtiments et le cimetière de cette léproserie médiévale ont été découverts. La mise en valeur de ce site, grâce à la maîtrise d'ouvrage de la commune d'Aizier et au travail de réflexion mené par les différents partenaires publics, offre au Pays Risle Estuaire un pôle touristique majeur qui permettra de diversifier et renforcer l'attractivité de ce territoire. Je suis heureux que ce projet que j'ai soutenu voit enfin le jour ».

Jean-Pierre BOUCHER, Président du Pays Risle Estuaire

« Depuis le début, le Pays Risle Estuaire a soutenu et accompagné le projet de valorisation de la chapelle Saint Thomas. Ce projet culturel et patrimonial a d'ailleurs été inscrit au Contrat de Pays que nous avons signé avec le Département de l'Eure et la Région Haute Normandie et qui a permis de financer les travaux. Cette réalisation de qualité met en lumière un patrimoine intéressant et renforce l'intérêt touristique de notre territoire. Située sur un sentier de randonnée fréquenté, la chapelle Saint Thomas entre bien en résonance avec la Route des Chaumières mais aussi avec le parc aventure tout proche qui accueille un public jeune ».

Jean-Pierre GIROD, Président du Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande

« Une des missions du Parc consiste à accompagner les porteurs de projet du territoire oeuvrant pour la valorisation et la protection du patrimoine. Le Parc apporte ainsi sa contribution dans les domaines qui relèvent de ses compétences techniques. Ce dossier portait d'une volonté de contribuer à la réflexion qui a permis au projet de donner du sens à la visite à partir des fouilles et recherches exercées sur ce site. La Chapelle Saint-Thomas fait partie des sites emblématiques de la Route des Chaumières et nous n'hésitons pas à inciter les visiteurs ainsi que la presse et les blogueurs qui nous contactent à la découvrir ».

Benoît GATINET, Vice Président du Conseil Départemental de l'Eure et Maire de la commune d'Aizier.

« Je connaissais bien sûr l'important travail de fouilles archéologique organisé chaque été sur le site de La Chapelle, quand Luc Bonnin conseiller municipal et propriétaire du site m'a proposé sa valorisation. J'ai immédiatement été séduit par cette idée. Cependant, compte tenu de la taille de la commune (115 habitants) et de ses finances, il nous fallait trouver des partenaires. Nous avons présenté le projet aux collectivités supra-communales et l'avons fait inscrire au contrat de pays. Nous avons mobilisé la Région, le Département, l'Etat et la communauté de communes de Quillebeuf Sur Seine et d'autres partenaires comme le Pays Risle Estuaire et le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande. Avec mon adjoint Christophe Foliot et Luc Bonnin nous travaillons à la promotion de ce petit trésor en utilisant les outils de communication à notre disposition: site internet, dépliant touristique et animations diverses ».

Olivier KAYZER, Conservateur Régional de l'Archéologie, Direction Générale des Affaires Culturelles de Haute-Normandie

« Ayant eu récemment l'occasion de visiter le site à titre privé, je puis exprimer la grande satisfaction que j'ai eue de constater la qualité de la mise en valeur, tant d'un point de vue scientifique qu'esthétique et scénographique. Je remercie Monsieur le Maire d'Aizier pour le grand intérêt qu'il porte au riche patrimoine de sa commune ».



5. QUE FAIRE AUTOUR DU SITE ?



Marais Normands & Estuaire de la Seine, sérénité et ressourcement au fil du fleuve.

C'est au nord du département que l'on retrouve un espace de calme et de plénitude en plein cœur de la nature. L'Estuaire de la Seine ou le marais, territoires façonnés et dessinés par le fleuve, offrent de nombreuses balades et invitent les curieux à pénétrer plus en avant dans les marais pour de belles rencontres, parfois inattendues.

Vieux - Port et Aizier, fleurons de la Route des Chaumières

Aujourd'hui très recherchée, la chaumière qui fut longtemps « l'abri de misère » des paysans, affiche ses vertus écolos. Les 53km de la route des Chaumières, à parcourir à pied, à vélo ou en voiture proposent 2 haltes de caractère. Le village de Vieux-Port, aux allures de carte postale, pour des séances photos réussies et une courte balade sur le sentier du patrimoine « Portus Tutus » qui en fait le tour. Puis Aizier, son esplanade en bord de Seine, son chemin vers les sources bleues, sa chapelle et son parcours d'interprétation sur la vie d'une léproserie au moyen-âge. Dans un autre registre, c'est aussi ici que l'on peut s'amuser à dénicher les nœuds cachés dans les arbres en guise de serment d'amour...

www.tourisme-quillebeuf.com



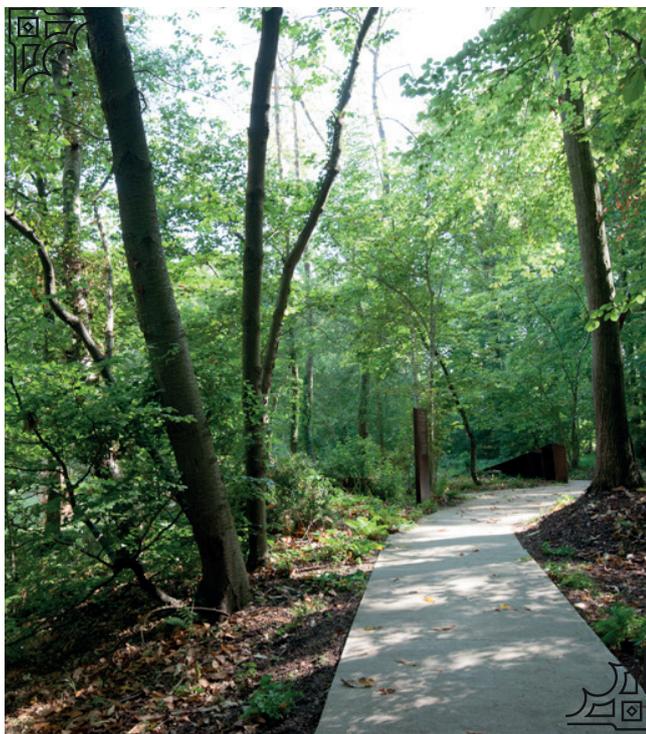
Partir sur les chemins du Marais Vernier, à bicyclette ou à pied

Première tourbière de France par sa superficie, le Marais Vernier est l'un des sites typiques de Normandie, avec ses roselières, ses prairies humides et sa flore exceptionnelle. Mode d'emploi : se lever aux aurores pour voir la brume matinale se dissiper peu à peu dans le paysage et sentir cette atmosphère hors du temps. Puis partir à pied ou à bicyclette. L'appareil photo et les jumelles sont indispensables pour un vrai reportage nature : cigognes de passage, chevaux

camarguais, taureaux écossais, panorama du Marais, observatoire de la Grand Mare... sans oublier les chaumières coiffées d'iris qui ponctuent gaiement la balade. A noter : en été, les visites guidées de la Réserve Nationale du Marais Vernier pour pénétrer une zone sanctuaire en hôte privilégié. Location de vélos aux cigognes

www.lescigognesdumarais.fr

www.pnr-seine-normande.com



Randonnée contemplative sur le Sentier de l'Anguille

L'espace naturel sensible des Marais de la Risle Maritime est une zone humide exceptionnelle. Le sentier de l'Anguille, tout récemment réaménagé en propose une découverte en liberté. Ces milieux terrestres et aquatiques sont les témoins d'usages traditionnels qui ont façonné le paysage au fil des siècles. Ils abritent des espèces typiques telles que la cigogne blanche, l'Iris des marais ou encore l'Anguille. Plus loin, rencontres amicales avec des moutons et des chevaux de Camargue. Une interprétation légère (12 panneaux) donne des clés, tout en laissant le champ libre à la réflexion et la contemplation. Au fil des saisons, regarder un envol de cigogne, contempler les iris en fleurs ou encore guetter l'agrion de Mercure, la libellule des marais.

www.beuzeville-tourisme.com



6. LES PARTENAIRES



- Conseil Régional de Normandie
- Conseil Général de l'Eure
- Communauté de Communes
- Mairie d'Aizier
- DRAC
- Pays Risle Estuaire
- Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine





7. PHOTOTÈQUE



Contacts presse - AGENCE AKSON

Constance Tatin : ct@akson.fr // 05 47 79 81 11

Bérengère Creton : bc@akson.fr // 06 62 62 93 49